

Guide en Or

Le Jour du Mariage

Boy Kalla

PRÉPARATION COMPLÈTE DE LA MARIÉE



Editions Torah-Box

GUIDE EN OR

LE JOUR DU MARIAGE

PRÉPARATION COMPLÈTE DE LA MARIÉE



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

AUTEUR
Rabbanite Esther TOLEDANO

•
TRADUCTION
Judith REICH

•
RELECTURE
Tamara ELMALEH

•
DIRECTION
Binyamin BENHAMOU

Publié et distribué par les
EDITIONS TORAH-BOX

France
Tél.: 01.80.91.62.91

Israël
Tél.: 077.466.03.32

Email : contact@torah-box.com
Site Web : www.torah-box.com

© Copyright 2015 / Torah-Box

•
Imprimé en Israël

*Ce livre comporte des textes saints, veuillez ne pas le jeter n'importe où,
ni le transporter d'un domaine public à un domaine privé pendant Chabbath.*

Note de l'éditeur

Comprendre l'impact spirituel de ce jour, savoir éviter le stress, concilier Tsniout et beauté, bien accueillir ses invités, danser avec chacun,... tout un programme !

Un grand évènement se prépare à l'avance et sa réussite dépend de la qualité de sa préparation. Les Editions Torah-Box sont heureuses de vous proposer ce Guide en Or qui répondra aux questions de la mariée :

- *Doit-on jeûner le jour du mariage ?*
- *Quel est le rôle des parents ?*
- *Comment appréhender une 'Houppat Nidda ?*
- *Quelles sont les prières appropriées à cette période ?*

La Rabbanite Esther Tolédano nous livre un ouvrage profond et complet qui vous apportera, chère Kalla, tous les éléments nécessaires pour que ce jour soit effectivement un des plus beaux jours de votre vie.

Ce n'est pas tout : de la préparation spirituelle aux préparatifs pratiques, ce Guide en Or vous aidera par des mémentos et tableaux pour ne rien oublier !

הרידאהלו הרות לידגהל
L'équipe Torah-Box

Que ce livre contribue à la réussite de la
Yéchiva « Vayizra' Itshak »
Centre d'étude de Torah pour Francophones à Jérusalem
sous l'enseignement du rav Eliezer FALK

à la mémoire de
M. & Mme Jacques -Itshak- BENHAMOU

au Roch-Collet :
Rav Eliezer FALK
aux Rabbanim :
Rav Tséma'h ELBAZ
Rav Tsvi BREISACHER
Rav Eliahou UZAN

et à leurs chers étudiants assidus et dévoués pour la Torah :

Rabbi Yaron COHEN
Rabbi Mikhael COHEN
Rabbi Itshak ZAFRAN
Rabbi Nathan SABBAH
Rabbi Ephraïm MELLOUL
Rabbi Nethanel OUALID
Rabbi Lionel SELLEM
Rabbi David BRAHAMI
Rabbi Binyamin BENHAMOU
Rabbi Moché AVIDAN
Rabbi Anthony COOPMANS
Rabbi Its'hak KOUHANA
Rabbi Mordékhai STEBOUN
Rabbi Mordékhai ELHARRAR
Rabbi Mikhael ALLOUCHE
Rabbi Emmanuel ZAOUI
Rabbi Michael ABITBOL
Rabbi Moché CABALO
Rabbi Shimon KATZ
Rabbi Daniel OHAYON
Rabbi Jérémie AZOULAY

*Qu'ils puissent grandir ensemble
dans la Torah et la Craindre du Ciel.*

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	p. 13
Introduction	p. 19

Première partie : Réflexions sur le jour du mariage

• Chapitre 1 : La grandeur de ce jour	p. 25
La Chékhina (Présence divine)	p. 27
Un nouveau « souffle »	p. 29
Aller dans le sens de la Création	p. 31
Le jour des expiations	p. 35
Un grand jour offert à des petites mains	p. 38
• Chapitre 2 : Téchouva, Téfila et Tsédaka	p. 41
Une condition au pardon des fautes	p. 43
Exploiter l'occasion	p. 43
Le jeûne	p. 45
La Téfila	p. 48
Le pouvoir de la Tsédaka	p. 52
Pas uniquement en argent	p. 54
• Chapitre 3 : Reconnaissance et joie	p. 57
Etre un invité reconnaissant	p. 59
Quels sont les jours heureux ?	p. 62
L'essentiel et l'accessoire	p. 67
La joie comme tremplin	p. 70

Deuxième partie : Le déroulement du mariage

• Chapitre 1 : Calme et sérénité	p. 77
Manque de calme -les facteurs	p. 80
Comment éviter le stress ?	p. 83
Conseils pour surmonter la tension	p. 85
• Chapitre 2 : La Tsniout (pudeur)	p. 89
Concilier Tsniout et beauté	p. 91
Présence divine	p. 97
Les professionnels de la fête	p. 99
La robe de la Kalla	p. 104
• Chapitre 3 : L'accueil des invitées	p. 109
Savoir poser le Sidour	p. 111
L'importance de l'accueil	p. 115
• Chapitre 4 : La 'Houppa (dais nuptial)	p. 123
Lois et coutumes avant la 'Houppa	p. 127
Lois et coutumes sous la 'Houppa	p. 132
Comment vivre une 'Houppat Nidda ?	p. 144
• Chapitre 5 : Le 'Héder Yi'houd (pièce d'isolement)	p. 149
Conseils pour le 'Héder Yi'houd	p. 152
Une atmosphère agréable	p. 154
Retour vers la salle	p. 165
• Chapitre 6 : La fête	p. 169
Avec qui danser ?	p. 171
Comment danser ?	p. 174
La soirée se termine...	p. 178

Troisième partie : Aide aux préparatifs

• Mémento	p. 187
Préparatifs à l'approche du mariage	p. 189
Quelques jours auparavant	p. 191
Pour le jour du mariage	p. 194
• Tableaux	p. 199
Pour ne rien oublier	p. 201
Achats pour la maison	p. 203
• Téfilot	p. 209
Téfila pour une fiancée	p. 211
Téfila pour une Kalla à réciter le jour où elle entre sous la 'Houppa	p. 212
Téfila pour la mère de la Kalla le jour du mariage	p. 213
• Glossaire	p. 215



RAV MORDÉKHAÏ GROSS

COMITÉ DE CACHEROUTE DES LIVRES
« ETUDIANTS DES YÉCHIVOT »

Avec l'aide d'Hachem, le lundi 2 Iyar 5772

Attestation

Nous attestons par la présente que nous a été présenté l'ouvrage de valeur intitulé « Le jour du Mariage, Boy Kalla » de la Rabbanite Mme Esther Tolédano. Il contient des exposés, des réflexions et des discours précieux sur des thèmes nécessaires à la mariée avant son mariage et pour la construction de son foyer.

Suite à une lecture de l'ouvrage dans son ensemble, il apparaît qu'il est construit sur les enseignements de nos maîtres de toutes les générations. Il est valable d'éditer cet ouvrage important.



RAV CHLOMO ZAFRANI

ROCH COLLEL ET AV BETH-DIN POUR LES LITIGES FINANCIERS
« KÉTER TORAH -BAYIT VAGAN »
ET RAV DE LA COMMUNAUTÉ « OHEL MOCHÉ » HAR NOF

Avec l'aide du Ciel, le 7 Adar II 5771

Lettre de bénédiction

(...) Nous exprimons ici notre reconnaissance au Rav Chmouël Tolédano Chlita et son épouse, la Rabbanite Esther, qui œuvrent depuis plus de 15 ans dans le domaine de la pureté familiale et en tant que conseillers conjugaux, que ce soit ici ou à l'étranger.

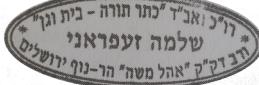
Leurs activités touchent à des domaines aussi variés que la diffusion de la Torah par transmission orale - au moyen de conférences que la Rabbanite donne au grand public, de conseil aux couples, médiation, enseignement des lois pratiques de la pureté familiale, formation des futures mariées et de formatrices dans ces sujets. (...)

Voici les nouveaux ouvrages qu'ils ont entrepris de rédiger : « Hachkafat Hataharah », « Chévilé Hachalom », « Nigoudim Machlimim », « Hadrakha lamadrikha », et « Le Jour du Mariage, Boy Kalla », qui renferment un trésor de conseils, aidant à la construction du foyer selon la Torah, la sainteté et la pureté, le tout en cultivant le terreau dans lequel repose la bénédiction, à avoir le Chalom.

Leurs ouvrages sont extraordinairement bien écrits, avec sagesse et intelligence, agrémentés de précieux conseils, fruits de leur expérience de plusieurs années dans ces domaines, augmenté du lien permanent qu'ils entretiennent avec les Guédolé Hatorah et les professionnels.

C'est pourquoi nous leur souhaitons de persévérer et d'amplifier leur action dans le domaine de la pureté et la paix dans les foyers juifs, que la Présence divine repose sur leurs actes, et qu'ils jouissent d'un bonne santé, aide divine et qu'ils soient comblés de bonheur. Amen, qu'il en soit ainsi.

Votre dévoué, Chlomo Zafrani



RABBANITE KANIEVSKY

Lettre de bénédiction

Bénédiction et réussite à la grande Rabbanite [Esther Toledano] pour tous ses efforts et son investissement dans la diffusion de la sainteté et la pureté des femmes juives.

Que ce mérite vous accompagne et puissiez avoir de la satisfaction de tous vos descendants.

Brakha et Hatsla'ha

Batchéva Kanievsky

בָּרוּךְ הוּא
יְהוָה יְהוָה
בָּרוּךְ הוּא



Avant-Propos

Mes remerciements

Je tiens à exprimer mes remerciements envers Hachem pour être arrivée à ce jour, Lui qui m'a accompagnée jour après jour, heure après heure, qui m'a ouvert une ouverture de la taille d'un palais, merci Maître du monde !

Et quand bien même notre bouche serait pleine de cantiques comme la mer, notre langue remplie de chants comme la multitude de ses vagues, nos lèvres de louanges comme les espaces du firmament... nous ne pourrions épuiser l'hommage qui T'est dû, Hachem.

Viens *Kalla*, viens *Kalla* !

Ce livre est vivement recommandé à...

- Chaque *Kalla* qui veut connaître et vivre le meilleur de ce jour, de ses influences positives et ses atouts particuliers ; pour toute *Kalla* qui souhaite recevoir une variété de « trucs » et de conseils pour ne pas manquer l'essentiel de ce jour et pour s'y préparer de manière efficace. Ainsi, il sera gravé dans notre conscience comme le jour le plus heureux de notre vie, avec des conséquences positives pour l'éternité.
- Pour toute mère qui veut renforcer sa fille et se préparer elle aussi à ce grand jour, ce livre offrira des réponses à toutes ses questions.
- Pour toutes celles qui souhaitent renforcer leur fille, une proche, une amie ou encore la *Kalla* qu'elle forme pour une formation appropriée en vue du grand jour unique et particulier, il est recommandé d'offrir ce livre en cadeau. C'est en effet un présent de fiançailles idéal et le donner à une *Kalla* avant son mariage est un immense mérite, car la personne qui offre aura le mérite d'être une envoyée et d'être associée à des sujets élevés. Elle aidera la *Kalla* à s'emplir de sentiments saints et à commencer sa nouvelle vie du bon pied tout en exploitant chaque instant.

- Pour toute formatrice au mariage, quelle qu'elle soit, même si elle ne possède pas de documents traitant des secrets de ce grand jour, voici un livre qui lui facilitera la transmission de ces données précieuses. Ce livre couvre beaucoup de sujets et est bien structuré, éclairant ainsi les yeux et le cœur. Il renforcera les *Kallot* et leur procurera une grande satisfaction, car la joie d'un mariage préparé à tous les niveaux ne ressemble pas à un mariage sans préparation adéquate, et il s'agit d'une grande responsabilité.

Ce livre, qui contient une *Hachkafa* juive solide et beaucoup de connaissances que toute *Kalla* doit connaître, sera le meilleur cadeau possible. Il aidera le couple davantage que toute dot matérielle (bien qu'il faille aussi une dot...), car cette dernière ne résout ni les problèmes ni les épreuves. Ce seront les *Téfilot*, les *Ségoulot* et une orientation convenable pour ce jour unique, avec l'aide de D.ieu, qui préserveront ce qui existe et constitueront les pierres angulaires d'un édifice éternel. Grâce à celles-ci, la *Kalla* s'emplira de forces mentales pour accomplir son rôle dans ce monde.

Les *Téfilot* qui, à la suite de la lecture du livre, seront faites avec plus de *Kavana* ou d'émotion lui indiqueront la voie, lui éviteront des épreuves et l'aideront à surmonter les difficultés. Car les demandes présentées le jour du mariage ne reviennent pas sans être exaucées, et les délivrances surviennent.

Une bonne *Hachkafa* juive est le meilleur héritage qu'une mère juive peut donner à sa fille, la *Kalla*.

Mes souhaits

Chère *Kalla*, je te souhaite de réussir dans ton grand jour. Il sera certainement un jour de joie, dans le sillage des préparatifs qui l'ont précédé, et de l'abondance de cette joie s'épanchera une abondance de joie pour ton foyer jusqu'à 120 ans.

Puisses-tu mériter un jour de joie, une vie heureuse, tout en accomplissant ton rôle au mieux dans la paix, la foi et la santé.

La mère ou la belle-mère de la *Kalla* : je vous souhaite, en ce jour important pour vous et votre fils ou fille, que tout se passe bien et que vous retiriez de la satisfaction du nouveau couple. Qu'il soit un foyer éternel, et puissiez-vous ne mériter que des joies, dans le bonheur, la santé et la satisfaction.

Bonne lecture !

Bien à vous

Esther Rivka Tolédano





Introduction

Vingt années de rêve

Cela fait vingt ans que le couple épargne pièce après pièce lorsqu'enfin, la somme nécessaire à la rénovation de la cuisine, le rêve de Ra'hel, est réunie.

Ra'hel prit son chéquier et s'apprêta à se rendre dans les magasins de la ville.

« Tu sors comme ça, sans aucune préparation ? » lui demande Eliezer, son mari, stupéfait, tu ne crois pas qu'il est nécessaire de prendre conseil auprès de quelqu'un qui a déjà effectué des rénovations ou de te renseigner auprès d'un professionnel de ce domaine, comme un architecte ? On ne change pas sa cuisine chaque jour ni chaque année !

- *Je n'ai pas besoin d'interroger qui que ce soit, vingt ans de rêve, ça me suffit amplement !* répondit avec assurance Ra'hel, qui se fait confiance et pense avec un optimisme inébranlable que tout se passera bien.

« Comment sauras-tu quoi choisir, quelles couleurs ? Ce n'est pas rien de choisir une cuisine ! prévint-il à nouveau.

- *Ne t'inquiète pas,* lui répondit-elle en lui lançant un sourire, *« j'ai entendu que dans le magasin Céramique, il y a un immense choix et des conseils gratuits, je trouverai certainement quelque chose à mon goût ! »*

D'un pas sûr, elle empoigna son sac et prit, la tête haute, la direction du magasin de carrelage. Elle arriva au magasin, hésitante et éprouvant des vertiges devant la multitude de stands brillants.

« Avez-vous besoin d'aide ? » demanda une vendeuse sympathique à la voix doucereuse. Celle-ci occupe, d'après le badge en plastique épinglé sur sa chemise, le poste de designer.

« Je m'apprête à rénover ma cuisine, et je suis venue choisir du carrelage pour les murs. Je souhaite également changer mon plan de travail en marbre.

- Parfait, répond la conseillère vendeuse qui a repéré une bonne acheteuse potentielle. Voilà, le long de ce mur, vous trouverez exposés des exemples dans des couleurs anciennes, un mélange de brun et cognac, et là, désigna-t-elle du doigt un autre mur, il y a un carrelage d'un genre nouveau, dans les tons clairs et plus lisses, comme blanc éclatant et bleu foncé. » Ra'hel voltige entre les rayons comme une toupie de 'Hanouka. La vérité, c'est qu'elle aime tous les styles et toutes les couleurs, les propriétaires du magasin ont bon goût... d'un côté, la gamme claire est originale, mais de l'autre, la gamme ancienne donne un ton particulier et chaleureux.

« J'hésite entre ce bleu et ce marron... je crois que je vais choisir le bleu profond, » décide Ra'hel qui est de plus en plus convaincue. « Oui, ce beau bleu ornera les murs de ma cuisine, et il ne nous apportera que du bien. J'aimerais commander ce modèle, » annonce-t-elle fièrement à la vendeuse.

« Avec plaisir, dites-moi simplement la longueur et la largeur des murs et s'il y a une porte ou une fenêtre, ces indications sont importantes pour la quantité à commander. »

Ra'hel est perplexe : « La vérité, c'est que je n'ai pas mesuré précisément, il me semble que la cuisine doit mesurer cinq mètres sur sept, ou sept sur cinq... peu importe l'ordre n'est-ce pas ? Commandez sept mètres sur cinq, et s'il manque, nous en commanderons encore ! »

La vendeuse lui lance un drôle de regard, la femme face à elle ne ressemble pas vraiment à la fille de Rothschild. « De mon point de vue, je peux sans problème commander la quantité que vous voulez, mais dans votre intérêt, il vaudrait mieux que vous mesuriez les dimensions exactes, ces dalles ne sont pas bon marché, pourquoi en acheter plus qu'il n'en faut ? Nous ne reprenons rien dans ces commandes-là. Ce que vous avez acheté, vous l'avez acheté ! »

« Oh non, c'est bon ! Je suis presque sûre que ce sont les bonnes dimensions et tout se passera bien... je voudrais à présent choisir du marbre pour mon plan de travail. Quels modèles avez-vous à me suggérer ? »

La vendeuse hoche les épaules, elle a joué son rôle. Elle dirige Ra'hel vers le département des comptoirs et lui désigne un vaste choix de modèles.

Ra'hel est abasourdie devant le choix immense qui s'offre à elle et elle est assez troublée. Que va-t-elle choisir ? Du noir avec des brillants, décide-t-elle. C'est vrai qu'il est foncé, mais le brillant de couleur dorée ressortira d'autant plus.

« Pourriez-vous s'il vous plaît me commander trois mètres sur deux mètres et demi ? Non, pour être tranquille, commandez-moi trois mètres sur trois mètres et demi, car je ne me souviens pas exactement de la longueur du comptoir 'Halavi. Mon beau-frère a une scie électrique, dans le pire des cas, il nous arrangera tout. »

La vendeuse hausse à nouveau les épaules, mais remplit consciencieusement le bon de commande. Ra'hel et la vendeuse signent toutes deux le contrat, Ra'hel règle la somme, puis rentre à la maison, tout heureuse, en tenant à la main la copie de sa commande.

Elle se rend le lendemain dans un magasin de stores, et commande un volet pour la cuisine de couleur crème, « car c'est une couleur douce et délicate, absolument parfaite ! » comme le lui a recommandé la propriétaire du magasin.

Les ouvriers se mettent au travail la semaine suivante. L'ancien carrelage abîmé a déjà été retiré et ils s'apprêtent à entreprendre le travail de collage, mais le travail doit être suspendu, car Ra'hel a oublié de commander de la colle spéciale carrelage.

Les ouvriers fument des cigarettes l'une après l'autre et l'odeur du café turc emplit la cuisine démolie jusqu'à l'arrivée tant attendue de la colle. La cuisine commence alors à prendre une couleur bleu profond.

Or, voilà le hic, la commande passée par Ra'hel ne suffit que pour un mur. Elle ne comprend pas pourquoi, mais elle commande une seconde quantité. La couleur exacte manque toutefois en magasin qui envoie des dalles de couleur similaire, mais pas identique. « Ce n'est pas très grave, la diversité, c'est bien, c'est plein de vie », pense-t-elle pour se rassurer.

Les problèmes ne sont cependant pas terminés. Le marbre noir avec les brillants est trop grand pour les dimensions du plan de travail, et aussi trop noir par rapport aux murs bleus. Le volet de couleur crème convient à ce mélange... comme une meringue à la crème posée sur une salade de légumes.

Ra'hel lève les bras en signe de désespoir, lorsque sa mère lui rappelle de s'occuper de l'emplacement de prises électriques. Que faire, tout le mur est déjà carrelé et elle n'a pas pensé une seconde aux prises !

Du coup, ils utiliseront l'unique prise qui s'y trouve, ils y placeront une multiprise et introduiront une rallonge vers le frigidaire, le four, la bouilloire et le four micro-ondes. A-t-elle le choix ?

Les travaux de rénovation se transforment en un périple frustrant, éprouvant, pénible et surtout, trois fois plus cher que prévu ! D'un mois, il se prolonge en six mois, et le résultat ? Loin, mais alors très loin des rêves façonnés par Ra'hel pendant vingt ans.

« J'ai eu trop confiance en moi », se dit Ra'hel avec tristesse, assise dans la cuisine, avec, à ses pieds, une multitude de fils électriques qui se mélangent. « Je pensais que les rêves avaient le pouvoir de construire, de concevoir, de calculer... je pensais que j'allais m'arranger, alors qu'en fait, j'aurais dû prendre conseil auprès de professionnels, tendre l'oreille et écouter, intégrer le côté pratique de la rénovation, et demander à ceux qui ont déjà effectué ces travaux leurs avis. Pour l'instant, tout ce qu'il me reste à faire, c'est de poursuivre ma vie dans ma cuisine dénuée de grâce et de pratique, et de me souvenir de la leçon jour après jour, heure après heure. »

On ne construit pas de maisons avec des rêves

La vie est inattendue. S'il est vrai que Quelqu'un en Haut prévoit pour nous tous les programmes, nous ne sommes pas pour autant dispensés d'œuvrer pour planifier et investir.

Avant de rénover la cuisine, il nous faut fournir un effort : prendre conseil auprès d'un architecte professionnel, clarifier et calculer un budget en fonction de l'offre et de la rentabilité, mesurer avec sérieux toutes les dimensions et nous renseigner auprès de professionnels ayant de l'expérience et des compétences. Le résultat dépend du Ciel, mais à nous de faire la démarche et de fournir un effort conséquent. Sans effort minimal, le résultat est en proportion... il n'y a pas de miracles dévoilés chaque jour !

Chère *Kalla*, tu es à l'aube de ton mariage.

Vingt années de rêve ont précédé ce grand jour. Depuis que tu es petite, tu t'es imaginée en robe blanche. Tu t'es promis que tu serais la mariée la plus joyeuse et la plus souriante du monde. Tu as aussi rêvé de la maison que tu construirais : la voix de la Torah y résonnerait et se fondrait parfaitement dans l'atmosphère calme de la maison et de ses habitants, les odeurs magiques qui sortiraient de ton four et ton sourire éternel que tu arborerais tout le temps. Tu as rêvé du petit Temple privé que tu aurais, un foyer où grandissent de petits bourgeons tendres et joyeux et où règne la Présence divine.

Mais tu comprends certainement que des souhaits et des rêves, sans réduire leur valeur, ne sont pas suffisants pour édifier un foyer. En ce jour, tu places des fondations pour une maison éternelle, et ce jour ne reviendra pas, si Dieu veut.

Avant de construire une maison, on fait venir un architecte qui prépare une ébauche de plan prenant en compte tous les détails. Une fois le plan

parfait et correspondant à toutes les attentes, il est possible de s'atteler à la construction même.

Ainsi en est-il du foyer juif : après une bonne planification et de nombreuses prières, les fondations seront posées et la maison pourra être construite sur des bases solides.

Pour découvrir l'élévation du jour du mariage, pour réaliser les rêves et exploiter tout ce qui est possible, il faut étudier et comprendre le sens de ce jour et y arriver préparée, avec des plans bien établis. Il faut se rappeler et savoir que tout vient de Hachem, mais que l'effort est obligatoire.



PREMIÈRE PARTIE

Réflexions sur le jour du mariage





Chapitre 1

La grandeur de ce jour





Des préparatifs comme pour une entrevue importante

Quelqu'un qui se rend à une entrevue au cours de laquelle il saura s'il a obtenu un poste y va avec empressement. Il s'y est préparé de nombreux jours à l'avance : il a pensé à ce qu'il dira et la manière dont il le dira, s'est renseigné sur des questions possibles susceptibles de le surprendre de la part du directeur, et s'est habillé de façon très convenable afin de donner une impression adéquate et sérieuse. Il sort de chez lui en vue de ce rendez-vous de travail, prévoit un temps d'avance en cas de circulation difficile. Il attend pendant quelque temps à côté du beau bâtiment avant l'heure fixée. Il récite une prière pour la réussite.

Il lui est important d'obtenir ce poste. S'il l'obtient, il sera, si Dieu veut, « casé » financièrement dans un endroit qui convient à son état d'esprit, et pourra vivre à l'aise sans le poids accablant des dettes. Toute personne sensée se prépare le mieux possible en vue d'un événement prévu dans sa vie, et selon l'importance de l'événement et son but, les préparatifs seront faits en fonction et à l'avance.

Le jour du mariage est l'événement le plus important de tous les événements de la vie. Une « rencontre » qui contribuera à être « fixé » dans la vie, avec l'aide de Dieu. Il a le pouvoir de conférer des forces pour mûrir. Grâce aux prières élevées de ce jour-là, nous nous élèverons au-dessus des difficultés de la vie, nous n'en serons pas brisés, nous trouverons les bons « messagers » qui nous soutiendront en chemin, et qui nous éviteront même d'autres épreuves.

La Chékhina

Un Sage a affirmé qu'il fallait nommer le soir du mariage « la nuit de la Chékhina », la Présence divine. Quelle puissance cachée dans le mariage juif qui se déroule de manière à ne pas éloigner la Présence divine ! Il existe différents niveaux de résidence de la Chékhina, des lieux et des périodes où elle réside plus puissamment qu'à l'ordinaire. Par exemple, la Chékhina ne quitte jamais le Kotel, le Mur occidental (*Tan'houma Chémot, 10*). Une sainteté particulière réside sur ses pierres et chacun peut le ressentir.

Il y a également des périodes et des conduites particulières favorables à la résidence de la *Chékhina* :

- Les sonneries (*Tékiot*) de *Roch Hachana* sont un moment où la *Chékhina* réside, la dernière sonnerie marquant la disparition de la Présence divine ; à la fin de la prière de *Néila*, la *Chékhina* disparaît et il apparaît qu'à *Néila*, avant la disparition de la *Chékhina*, le pouvoir de résidence de celle-ci augmente. Le saint Zohar explique qu'au moment où disparaît l'obscurité à l'apparition du matin, son pouvoir augmente, et ainsi en est-il du pouvoir de la sainteté : au moment de la disparition de la *Chékhina*, la Présence divine s'accentue pour le Peuple Juif (*Zohar, Parachat Pin'has*, p. 249 a).
- Le soir du *Séder* de Pessa'h est un moment de dévoilement de la *Chékhina*. En effet, au moment de la sortie d'Égypte, Hachem s'est révélé au Peuple Juif de manière dévoilée et non en se voilant la face, comme il est écrit dans la *Haggada* : « Moi et non un ange... Moi et personne d'autre ». De ce fait, le soir du *Séder*, il y a un aspect de dévoilement dans la conduite de la *Chékhina* avec nous.

Même dans les périodes d'exil, lorsque la conduite de Hachem est de « se voiler la face », malgré tout, le soir du *Séder*, Il s'est conduit de manière dévoilée, et on ne dit pas la lecture du *Chéma* du coucher, car c'est une « nuit où Hachem veille sur Son peuple » (*Rav Haïm de Volozhin, Rouah Haïm, explication du Maharal sur Avot, Dérekh Haïm, Avot, 84*). Une Présence divine particulière réside également lors de l'étude de la Torah. Le jour du mariage est un moment de résidence de la *Chékhina*. Il est ramené dans l'ouvrage *Tochéa Yéhouda* (page 101) la raison d'après le Zohar (*Parachat Térouma 169*) pour laquelle il faut préparer une jolie '*Houppa* pour la *Kalla Ilaa* (concept ésotérique de la fiancée) : c'est du fait de la *Chékhina* qui vient, ce qui explique pourquoi on est obligé de se tenir debout, par respect pour la *Chékhina* qui se dévoile au moment de la '*Houppa*.

Et la nuit du mariage, un autre lieu de résidence de la *Chékhina* s'édifie, car « *Si l'homme et la femme en ont le mérite, la Chékhina réside entre eux* ».

Le jour du mariage, nous avons le mérite de la résidence de la *Chékhina* à un degré particulier et insaisissable. Le Saint, Béni soit-Il, a préparé sept '*Houppot* pour Adam et 'Hava dans le jardin d'Éden, et il est écrit que la septième '*Houppa* était celle de la *Chékhina*. De là, nous apprenons qu'il y a une résidence particulière de la Présence divine le jour du mariage. Soyons conscientes de ce grand mérite, et ressentons la *Chékhina* et la sainteté qui nous enveloppent et la Main miséricordieuse de Hachem qui nous accompagne à chaque étape.

Au moment de la cérémonie de la '*Houppa*, le '*Hatan* et la *Kalla* méritent la résidence de la *Chékhina* à un niveau élevé. On raconte que le saint Rabbi de Sanz, que son mérite nous protège, craignait de lever les cils au moment de la '*Houppa* par crainte de la sainte *Chékhina* (*Na'halat Yaakov*). Nous ne sommes pas à son niveau, mais le fait de savoir clairement que le Saint, Béni soit-Il, est particulièrement proche de nous devrait nous émouvoir jusqu'aux larmes.

Sachant cela, nous sentirons déjà à notre entrée dans la salle de mariage une atmosphère d'élévation, une sainteté particulière arrivant par vagues successives. Le Saint, Béni soit-Il, se trouve en tout temps et en tout lieu, mais dans un endroit où un couple juif s'unit d'après la loi de Moïse après s'être sanctifié, il y a une concentration et une puissance de sainteté qu'il est possible de palper dans l'air.

Un nouveau « souffle »

En ce jour élevé du mariage, le '*Hatan* et la *Kalla* ont le mérite de recevoir une nouvelle âme, comme l'indique l'explication du verset : « *Ainsi l'homme quittera son père et sa mère* » (*Béréchit 2, 24*), et certains expliquent qu'au moment du mariage, ils ont le mérite d'obtenir une nouvelle âme dont leur père et mère n'ont pas de part (*Bichouroun Mélekh, Drachot Harach, Drouch* 294).

Et quelle est la nature de cette nouvelle âme ? C'est un renouvellement et une liaison des deux parties de l'âme, une sorte de création nouvelle. Ces deux parties étaient à l'origine une seule âme sous le Trône céleste. Une *Ségoula* de ce merveilleux jour, entre autres, est de renouveler l'essence intérieure de l'homme. L'ouverture de la porte vers une nouvelle existence : ce qu'il y avait jusqu'à présent ne ressemble pas à ce qu'il y aura.

Nous sommes en présence d'une nouvelle création, sans défaut et meilleure. Elle n'a ni éraflure ni défauts anciens. Elle renferme un trésor d'opportunités en or pour abandonner les parties abîmées et se renouveler en une personnalité pure et limpide. Grâce au pouvoir de la nouvelle âme qui se relie en ce jour à sa jonction originelle, le '*Hatan* et la *Kalla* ont le privilège d'une fraîcheur et d'un renouvellement plein d'espoir et de bonheur.

Lors de cet événement capital et élevé, d'autres âmes saintes participent à la '*Houppa*. Plusieurs générations de parents, de grands-pères et de grands-mères descendant de leurs places d'En-haut, dans le jardin d'Éden, pour participer à la joie du mariage. Leurs âmes descendant pour se trouver en présence de leurs descendants en ce jour saint et élevé. Ainsi est-il écrit : « *Ainsi avons-nous reçu de nos Maîtres : on chasse du jardin d'Éden les ancêtres du 'Hatan et de la Kalla, et on leur dit : sortez et réjouissez-vous de la joie de vos descendants* » (*Zohar, Parachat Pin'has, 219 a*).

Les ancêtres assistent à la '*Houppa*

Les livres saints nous apprennent que les âmes des ancêtres depuis le jardin d'Éden descendant dans ce monde pour participer à la joie de leurs descendants, et les descendants doivent les inviter (*Chout Maharach Anguil, chapitre 7, 119*). Et il n'est pas seulement question de '*Hatan* et de *Kalla* orphelins, qui méritent de toute évidence la participation de leurs parents depuis le Monde supérieur, mais de tout '*Hatan* et *Kalla* qui ont le privilège d'avoir leurs grands-parents des générations précédentes qui viennent se réjouir de leur fête.

Le *Gaon* Rav Yitsikel de Pacheversk a affirmé que les saints ancêtres jusqu'à la troisième génération viennent participer à la fête du mariage, comme il est écrit dans *Béréchit* : « *Moi, mon arrière-petit-fils et mon petit-fils* » (*Béréchit* 21, 23). Et certains affirment que d'autres générations y participent (*Bichouroun Mélekh*).

Quelle grandeur dans ces instants : des âmes saintes, que nous ne voyons pas avec nos yeux matériels, viennent et se réjouissent avec nous en ce jour de joie !

Aller dans le sens de la création

Le jour du mariage, le *'Hatan* et la *Kalla* ont le privilège d'accomplir le but de la création :

Le but principal de la création du monde est atteint lorsqu'un homme épouse une femme et fonde un nouveau foyer juif, et comme l'ont dit nos Sages, le Saint, Béni soit-Il, vient séjourner dans leur maison, comme il est dit (*Sota* 17a) : « *Si l'homme et la femme sont méritants, alors la Chékhina se trouve entre eux* », et tel est le but de la création (*Na'halat Yaakov, Jérusalem, Hinoukh, Mitsva* 1).

À partir du jour du mariage, ils ont le privilège de commencer à accomplir leur rôle véritable : « *Il les a créés masculin et féminin... et Il les a appelés Adam le jour de leur création* » (*Béréchit* 5,2). Ce n'est qu'après le mariage que se dévoile dans le couple l'aspect d'« Adam l'homme » - qui ressemble au Suprême, car ce n'est que dans cette situation que l'on peut accéder à la complétude.

Et le saint Chlah continue d'expliquer : « *Et alors il est appelé Adam (Adam est de la même racine que domé, ressembler) selon le principe de l'aspiration à ressembler au Suprême. Et par ce nom, on le désigne comme un homme qui sait créer avec ses mains... et il n'est appelé Adam que lorsqu'il a une femme* » (*Béréchit Or Hadach* 1).

Grand est ce jour où nous avons le mérite de commencer à accomplir le rôle du but de la création. Et au sujet du rôle élevé qui commence le jour du mariage, en voici un petit aperçu... (pour plus de détails, vous pouvez vous reporter à notre ouvrage *Chvilé Hachalom*, 1, *Chvil 'Hayé HaNissouin*, « Védavak Bo »)

Lorsque l'on est confronté à des difficultés avec une amie, il est plus facile de trouver des solutions, mais la vie conjugale oblige, et c'est la raison pour laquelle c'est dans ce cadre que se dévoile principalement le vrai visage de chaque membre du couple. Dans Sa conception préalable, le Saint, Béni soit-Il, a créé la faculté dans la vie conjugale d'arriver à une perfection et de Lui ressembler en imitant Ses voies. En chaque homme se trouve enfoui un potentiel inconnu, et la vie conjugale d'après la voie de la Torah a le pouvoir de faire sortir ce potentiel pour le mettre en acte.

Le début d'un vrai travail

Le jour du mariage commence le vrai travail de la vie. Dans le Monde futur, nous recevrons la « note », mais au cours de notre existence, il existe aussi des « prix d'encouragement » comme salaire de nos efforts.

Toute épreuve au cours des années d'enfance et d'adolescence à la maison, à l'école, à la *Yéchiva* ou au séminaire sont un exercice en vue du véritable examen de la vie, à l'intérieur de notre foyer : devant le mari, les enfants et bien entendu le Créateur du monde. La sanctification du Nom divin s'effectue principalement en accomplissant Sa volonté à l'intérieur de notre foyer d'où tout commence.

Ramener le monde à son niveau antérieur

Avant leur faute, Adam et 'Hava étaient situés dans le jardin d'Éden originel et le monde entier était uni. Après la faute, tout devint séparé et les différences entre l'homme et la femme devinrent nombreux. L'œuvre d'union imposée à l'homme et à la femme, en travaillant sur les qualités pour accéder à l'entente conjugale, est ce qui ramènera le monde à sa perfection. C'est alors que nous pourrons mériter de rapprocher la Délivrance finale.

Quelle chance de faire partie du '*Am Ségoula*', du peuple de prédilection, le seul dont le cours de l'existence est chargé de sens, a un but et un sens profond. Heureux est ce peuple dans cette situation.

Le but de la vie : arriver à la perfection par le biais de la vie conjugale

Lorsque mes parents s'apprêtaient à marier l'un de mes frères et sœurs, ainsi qu'avant mon propre mariage, je leur demandais franchement : « N'est-il pas difficile pour vous que nous nous mariions et quittions la maison, c'est une séparation, non ? »

Ils me répondaient alors avec un large sourire : « Difficile ? Accomplir la volonté du Créateur, est-ce difficile ? C'est le but de la création, le Saint, Béni soit-Il, a placé entre nos mains des enfants pour un nombre d'années déterminé afin que nous ayons le mérite de les éduquer à la Torah, à la crainte du Ciel et aux bonnes qualités, leur donner des outils afin qu'ils soient prêts, chacun en son temps, à fonder leur Temple en miniature. Puissions-nous mériter de vivre dans la santé et d'accompagner chacun de nos enfants sous la '*Houppa* en son temps, c'est pour cela que nous sommes nés ! » C'était la réponse de ma mère et la vision de mon père, ils se reposaient sur les paroles de nos Sages et vivaient la vie de Torah à chaque étape et dans chaque domaine de la vie.

En effet, le mariage emplit le but de notre arrivée sur Terre : viser la perfection par un travail intensif sur les qualités, la sanctification du Nom dans notre foyer, accéder à l'embellissement des *Mitsvot* et aimer notre prochain comme nous-mêmes d'après la Torah.

Or, les portes vers ce but s'ouvrent en ce grand jour, celui du mariage.

Des réalisations grandioses

Le jour du mariage a un pouvoir de « raccourci ».

Il est rapporté ceci : le '*Hatan*', le jour de son mariage, fait en un pas ce qu'une personne forte qui conquiert son penchant actionne par de

nombreuses mortifications et des supplices pendant un long moment... et c'est l'explication de « courir dans le chemin », qu'on lui facilite la voie pour courir dans les voies de Hachem, à savoir comme une nouvelle créature (*Rouah Haïm Lénissouin*).

Le '*Hatan* et la *Kalla*, qui deviennent comme une nouvelle créature, ont la faculté d'aller loin en ce jour décisif, le seul de leur existence, avec l'aide de D.ieu.

Le mariage est une occasion de s'élever, comme il est dit : « *Le mariage, c'est une occasion de s'élever. En ce jour, il est possible de s'élever et de demander des enfants et une substance et que soient agréées toutes nos demandes* » (*Koupat Béssamim*).

Le jour du mariage apporte une joie spirituelle élevée. Grâce à la joie, il est possible de réjouir les coeurs et grâce à l'élévation spirituelle que l'on y trouve, on peut bénir et déverser une grande abondance sur le peuple d'Israël.

Influence également sur une âme souffrant dans le Guéhinam

Ce pouvoir d'influence est si grand en ce grand jour pur qu'il est ramené que dans chaque mariage juif *Cacher*, on sort une âme du Guéhinam, c'est l'explication de ce qui est écrit (*Téhilim 68, 7*) : « *D.ieu fait demeurer des êtres isolés dans la maison. Il fait sortir les prisonniers avec des chaînes* » (*Hidouch du Rim, Beth émet, p. 68*). Saisis-tu la grandeur et le niveau de ce grand jour pour toi ? Estimes-tu sa puissance ?

Tu as, ainsi que ton '*Hatan*, le pouvoir de grands de la génération, de *Tsadikim* saint et purs, au point qu'une âme mérite de sortir du Guéhinam grâce à vous. Même si vous n'avez pas été méritants jusqu'à présent, aujourd'hui, vous avez tourné une nouvelle page. De ce fait, exploitez chaque instant de ce grand jour pour prier en faveur de la collectivité et vous pourrez ainsi amener des délivrances pour tout le peuple. Et lorsque l'on prend à sa charge le fardeau du Peuple Juif, on a le mérite que Hachem écoute nos prières.

Influence sur toute la vie

Le jour du mariage est un jour qui influe sur toute notre existence. Nous pourrons puiser de ce jour de la joie, des bénédictions et de l'aide divine pour toute la vie. Voici comment le *Gaon Rav Chlomo Zalman Auerbakh* bénissait de son cœur pur à l'arrivée d'un '*Hatan* et d'une *Kalla* : « *Que vous ayez de la joie toute la vie !* » (*Maguid Gvaot Olam*, p. 94).

En ce jour nous pourrons faire le plein d'acquisitions pour ce long chemin. Tels que nous serons ce jour-là, tels que nous nous conduirons et nous sentirons, dépendra l'influence pour toute la vie. C'est la raison pour laquelle il nous incombe de tenter de tout notre être de nous trouver au meilleur de notre forme.

Toutefois, si une *Kalla* a traversé ce jour sans connaissance, qu'elle ne s'attriste pas. Elle a agi d'après les outils et l'aptitude qu'elle possédait alors, et dès aujourd'hui, elle peut compléter et prier chaque jour, et aider d'autres *Kallot* à l'approche de leur mariage.

Le jour des expiations

Pardon des fautes du 'Hatan

Le '*Hatan* et la *Kalla*, au moment de leur mariage, deviennent des êtres nouveaux, à l'instar de nourrissons qui viennent de naître, et leurs fautes sont pardonnées.

Quel sentiment doux d'espoir et de joie doit remplir leur cœur d'avoir cette occasion unique de commencer une nouvelle page de leur existence, propres et purs de toute faute !

On rapporte ainsi : on pardonne au '*Hatan* toutes ses fautes (*Yérouchalmi, Bikourim, chapitre 3, loi 2*).

Lorsque l'on mentionne dans la Torah le mariage d'Essav avec Basmat, fille d'Yichmaël, Rachi explique : « *Et à partir de là, il l'appelle Ma'halat* »

(on l'appelait d'abord Ma'halat et pourquoi l'appelle-ton ici Basmat ?) et d'expliquer : « *Nous avons trouvé dans la Agadat Midrach, Livre de Chmouël : on pardonne à trois personnes leurs fautes : un converti, celui qui s'élève à la grandeur et celui qui épouse une femme. Et on apprend de là la raison pour laquelle on l'appelle Ma'halat, car ses fautes ont été pardonnées* » (Rachi, Béréchit 36,3).

Et il est écrit dans la *Guémara Yévamot* : « Étant donné qu'un homme a épousé une femme, ses fautes sont pardonnées, comme il est dit (*Michlé 18, 22*) : « *Il a trouvé une femme, il a bien trouvé et il a fait la volonté de Dieu* » » (*Yévamot 63b*).

Pardon des fautes de la Kalla

La *Kalla* voit également toutes ses fautes pardonnées (*Tachbets, 465*).

Le Rav Lévi Its'hak de Berditchev écrit à ce sujet : « Étant donné que l'on pardonne au 'Hatan ses fautes, il en est de même bien entendu pour la Kalla. Quelle différence établir entre les deux ? Ils sont unis par le mariage » (*Kédouchat Lévi, Drouch de Chavouot*). En ce jour, leurs destins sont liés et il est clair que les fautes des deux sont effacées.

La condition : retour aux sources et préparation adéquate

Ce pardon n'est effectif que lorsque le 'Hatan et la *Kalla* s'y préparent comme il convient.

Il est très important que le Juif mène une vie empreinte de connaissance, de pensée et d'intention, car lorsque l'on ne sait pas, on n'a pas l'intention, et on est ainsi susceptible d'être perdant.

Le 'Hatan et la *Kalla* doivent passer par toutes les étapes de la *Téchouva* et faire tout ce qui leur est imposé (voir le chapitre sur la *Téchouva*), car le pardon des fautes n'aura pas lieu sans repentir sur leurs actes, leurs paroles ou leurs pensées non convenables, de même que *Yom Kippour* ne pardonne pas les fautes de l'homme s'il n'a pas passé toutes les étapes de la *Téchouva* (*Kessef Niv'har* (Pinto), *Parachat Hayé Sarah, Or Ha'haïm, 242*).

Exploitons ce grand jour pour une *Téchouva* convenable, et ne manquons pas cette occasion en or !

Pardon à tous les accompagnateurs

Ce pardon élevé des fautes, les accompagnateurs et les proches du '*Hatan*' et de la '*Kalla*' y ont également droit. Ils sont roi et reine d'un jour, et en tant que tels, ils ne passent pas seuls, mais leur escorte royale se joint à eux. Les accompagnateurs du '*Hatan*' et de la '*Kalla*' entrent dans la catégorie de leur escorte, et l'*Admour* de Gour, le *Beth Israël*, explique à ce sujet : « *De même que le roi ne passe pas seul, mais joint son escorte, ainsi en est-il du Hatan le jour de son mariage - il joint à lui ses accompagnateurs et ses proches et on leur pardonne aussi* » (*Beth Israël*). Et on a trouvé aussi un appui dans la *Guémara* : « *Celui qui se trouve à un repas de mariage est sauvé du jugement du Guéhinam* » (*Pessa'him* 114a).

Pardon au Peuple Juif

En ce jour, le '*Hatan*' et la '*Kalla*' ont le mérite de conférer le pardon des fautes même au Peuple Juif, comme il est rapporté que le pouvoir du moment d'intimité entre le '*Hatan*' et la '*Kalla*' peut absoudre le Peuple Juif et assouplir les décrets :

« Comme dans une Brit-Mila, l'ange de la paix vient et pardonne à tout le monde, ainsi le jour de la '*Houppa*', tous sont occupés aux besoins du Yi'houd, et le Yi'houd, c'est la paix, et de ce fait, là aussi a lieu un allègement des décrets et un pardon accordé à tous » (*Trror Ha'haïm*, 150).

Plus d'une fois, nous sommes « contraints » de faire un effort pour nous rendre à un mariage. Parfois, nous y allons par manque de choix, car on sent que l'on ne peut pas ne pas y aller. Nous ignorons à quel point le mérite de notre participation est grand. En le sachant, nous irons au mariage des voisins avec une plus grande joie et énergie...

Cet événement est susceptible d'apporter une abondance de bénédiction et de pardon sur le Peuple Juif et notre participation procure de la satisfaction

au Créateur du monde. La valeur de toute mobilisation et tout effort de notre part pour une Mitsva envers notre prochain est grande et inestimable.

Une *Kalla* qui est informée de l'importance de ce jour peut faire participer ses amies et leur dire qu'elles sont toutes certainement *Tsadkaniot*, mais comme « Il n'y a pas de *Tsadik* sur Terre qui fait du bien et ne faute pas », de toute manière, si elles souhaitent que Hachem les pardonne pour quelque chose, elles peuvent en faire la demande ce jour-là, lorsque le Créateur du monde pardonne à tous les accompagnateurs.

Un grand jour offert à des petites mains

La perception de la vie ne vient qu'avec l'expérience

Après avoir évoqué la grandeur du jour, nous comprendrons que ce n'est pas pour rien que les grands maîtres juifs ont affirmé : « Nous sommes jeunes pour ce grand jour ».

Le saint Rav de Ropshitz a affirmé que le jour de la '*Houppa*' est un jour grand et redoutable, qu'il était dommage de donner à des jeunes gens qui ne savent pas comment l'exploiter (*Ora Vessim'ha*, p. 77).

Un adage intelligent dit : « *Le jour de la 'Houppa est un grand jour offert à des petites mains* ».

Le but n'est pas, qu'à Dieu ne plaise, de te mépriser, chère *Kalla*. J'étais aussi jeune lorsque je me suis mariée, alors...

Ce sont toutefois des concepts francs et profonds. Malgré les préparatifs et la compréhension, il existe de nombreux domaines dans lesquels cette dernière ne vient qu'après une certaine expérience de vie. Le cerveau et le cœur s'élargissent avec la naissance de chaque nouvel enfant, et avec chaque épreuve, petite ou grande, par laquelle nous avons le privilège de nous éléver. « La vie est la meilleure école, et les frais d'étude, c'est l'expérience ».

Nous le vivons dans notre chair et personne n'est plus intelligent que celui qui a de l'expérience.

À un jeune âge, nous ne mesurons pas les choses à leur juste valeur

Plus d'une femme a fait cette remarque plusieurs années après son mariage : « Si je m'étais mariée aujourd'hui, j'aurais prié davantage dans de nombreux domaines, et les larmes auraient été bien plus chaudes ! »

Cette pensée induit en erreur. Chacune a fait selon ses possibilités, d'après son cœur et les conditions de sa vie en fonction de la période et de l'âge. Les pensées de regret pour n'avoir pas exploité ce jour s'assimilent à un manque de foi. Nous pouvons toutefois comprendre qu'à un jeune âge, nous ne mesurons pas assez la valeur du jour.

Malgré tout, le jour de la '*Houppa*' a été donné aux jeunes gens, et nous avons rapporté des choses ici pour que tu puisses l'estimer davantage et que tu souhaites en tirer le maximum possible en ces instants donnés.

Car, comme nous l'avons mentionné, après de nombreuses années, nous découvrons que la vie est spéciale et belle, mais que nous rencontrons diverses épreuves qui nécessitent des forces et de la maturité de notre part. Alors, nous regardons en arrière le jour de notre mariage qui est passé, et nous pensons avec amertume : si nous avions su alors l'importance de ce jour... nous aurions certainement prié avec plus de ferveur !

S'il en est ainsi, exploitons le jour avant qu'il ne passe, éveillons-nous et profitons de chaque moment pour agir positivement et pour prier.

Tu as lu l'importance d'exploiter ce jour, et tu t'étonnes : « Comment vais-je l'exploiter vraiment ? »

Conseils

- Prépare-toi. En lisant ce livre, tu fais déjà un pas.
- Renseigne-toi avec ta mère pour trouver une formatrice qui fait bien son

travail, afin qu'elle soit ta messagère pour t'aider à arriver prête et mieux informée.

- Prépare une liste par ordre de préférence, aussi bien dans le domaine matériel que spirituel.
- Prépare ce jour en fonction de tes possibilités : inscris un programme organisé, aussi bien pour la période précédant le mariage que pour le jour même du mariage.
- Organise-toi à l'avance afin d'être prête sur le plan émotionnel pour exploiter ce jour.
- Chère maman : prends conseil auprès de mères qui ont marié leurs enfants récemment, tu peux également te faire aider par les entretiens de la fin de cet ouvrage.
- Ne laisse aucun arrangement pour le jour même, qui est comme un *Yom Kippour* personnel pour toi, pour qu'il soit entièrement consacré à la prière et aux préparatifs spirituels.

L'*Admour* de Belz affirme : « *Le jour de la 'Houppa est un jour très saint et redoutable, et le mauvais penchant tente de perturber le 'Hatan par de nombreux moyens, car il connaît très bien le degré et la sainteté du jour, et c'est la raison pour laquelle le 'Hatan doit veiller à ne pas sortir de chez lui ce jour-là, et à finir tous les arrangements matériels avant le jour de la 'Houppa* » (*Or'hot David, Bialé*).

Il est bon d'achever les préparatifs de sorte qu'il te reste au moins une semaine et demie à deux semaines sans course, pendant lesquelles tu te prépares dans le calme et tu peux t'emplir de forces physiques et mentales tellement indispensables au jour du mariage.

Si ce jour n'était pas aussi important, le Satan ne s'activerait pas tant à le gâcher. De ce fait, fais tout ton possible pour achever tous les préparatifs techniques avant l'arrivée de ce grand jour, il ne vient pas par surprise, et généralement, une période de préparatifs l'a précédé... De même, il est bon que ce jour commence tôt, pour qu'il reste du temps pour les choses véritablement importantes.